

# L'ÉTOILE DU NORD

D'un éclat vif et doux  
Mais ses bienfaits publics



Mon œil la voit briller :  
Qui les peut calculer ?

Journal Hebdomadaire Français et Anglais du District de Joliette.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

ALBERT GERVAIS, Propriétaire et Administrateur.

NO. 22

JOLIETTE, 15 NOVEMBRE 1884.

50 Cts. Par Année

## PETIT FEUILLETON

### LA CROISADE DES ENFANTS

#### CHAPITRE III

##### UNE PREDICATION APRES LE COUVRE-FEU

(suite.)

—Et moi, dit avec sévérité dame Herminilde, si vous ne lui tendez la main, je ne suis plus votre mère...

Enguerrand obéit, non sans laisser voir sa répugnance.

—Au moins, Madame, daignerez-vous nous octroyer votre bénédiction ?

—La voici, et puisque vous persistez dans votre dessein, puisse Dieu vous protéger au haut de son ciel !...

Enguerrand et Isolín mirent un genou en terre, et, quand ils eurent reçu la bénédiction maternelle, ils remontèrent sur leurs destriers, et allèrent se placer en tête de la petite armée auprès d'Archibald et de dom Wilfrid qui les attendaient avec impatience. Ce fut seulement après les avoir perdus de vue que la comtesse et Jehan se décidèrent à retourner au manoir de Kérougal.

Et, au loin, on entendait encore ces mots apportés par le vent à travers les arbres :

Ne pleurons plus,  
Un jour, touché de nos vœux,  
Monseigneur Dieu  
Nous rendra notre Jésus !

#### CHAPITRE IV

##### NOBLES ET VILAINS.

C'était une sainte entreprise que celle de ces enfants ; sans doute les moyens d'exécution ne répondaient pas à la grandeur du plan, et il y avait impuissances chez ces vengeurs de Dieu à soutenir sa cause ; mais ils l'ignoraient, et dans leur imprévoyante ardeur, c'était tête baissée qu'ils couraient au devant de la plus glorieuse des morts. On doit comprendre la terreur dont furent saisies les mères de ce temps.

Ainsi l'accueil fait aux croisés dans les diverses provinces qu'ils traversaient n'était pas le même. Lorsqu'ils entraient dans l'enceinte d'une ville, l'huis de la plupart des maisons se fermait devant eux ; à peine une fenêtre se soulevait-elle dans son cadre de pierre pour laisser passer une tête grave ou curieuse.

Les femmes du peuple qui se trouvaient sur le chemin de la petite armée tombaient à ge-

noux, à la vue du grand crucifix de bois peint que portait dom Wilfrid, et d'une bannière de drap d'argent brodée de soie qu'Enguerrand avait achetée de ses deniers, et qu'il agitant, du haut de son destrier, au dessus des rangs de ses jeunes compagnons.

Déjà cette armée avait fait un long pèlerinage à travers plusieurs provinces du beau pays de France ; partout ses rangs s'étaient augmentés. Des hommes, revêtus d'un costume exactement semblable à celui de maître Archibald, se présentaient tour à tour, amenant, l'un cinquante, l'autre cent, un autre deux cents enfants, commandés par des chefs de leur âge et sortis de leurs rangs ; puis ces hommes s'éloignaient lorsque le nouveau corps avait prêté serment d'obéissance à Pierre Archibald et à dom Wilfrid. Chaque troupe conservait sa place particulière dans le défilé, selon son ordre d'arrivée. Les jeunes Bretons marchaient donc les premiers, et, il faut le dire, leur contenance avait quelque chose de martial et de résolu qui leur était particulier. La Saintonge, l'Auvorgne, le Lyonnais, le Dauphiné, Avignon, avaient fourni tour à tour leur contingent. Il en était venu des provinces de l'intérieur, de la Neustrie et de l'Île-de-France. L'Allemagne même, nous voulons dire celle des bords du Rhin, s'était dépouillée d'une partie de sa jeunesse en faveur de l'expédition ; aussi entendait-on dans ses rangs le chaos des dialectes les plus opposés : la langue d'oïl la langue d'oc, l'idiome germanique, se croisaient et formaient une foule de sons discordants.

Les costumes étaient également des plus variés : l'un portait une simarre collante, l'autre une large souquenille de gros drap ; celui-ci avait aux pieds des pigaces élégantes, celui-là des galoches de bois ; il y en avait dont la tête était coiffée d'un chaperon de laine, et d'autres qui avaient une sorte de cône en drap surmonté d'une petite plume. Nous avons dit combien les armes étaient variées : leur disproportion avec la taille des combattants formait un contraste bizarre. Ce n'étaient pas des guerriers bien terribles que ceux-là, car ils avaient peine à supporter le poids des hallebardes, pertuisanes, framées, masses et arcs qu'ils avaient dérobés à leurs pères ; tout ce qu'ils pouvaient faire, c'était de ne pas les laisser tomber ; quant à s'en servir en un jour de bataille, c'eût été bien autrement difficile.

On concevra aisément toutes les peines que durent se donner Pierre Archibald et dom Wilfrid pour maintenir l'ordre dans l'expédition.

Ce n'était pas trop de la sévérité, de la rudesse du guerrier, et de l'austérité, de l'exalta-

tation du religieux. Sans cesse il s'élevait des querelles, non-seulement de province à province mais encore entre enfants de même pays, entre frères. Mais la plus profonde hostilité était celle qui régnait entre les fils de nobles et ceux de vilains. Dans une entreprise qui avait pour but de délivrer la Palestine, toute distinction sociale avait dû s'effacer devant la communauté de fatigue et de périls ; plus de Barons, de comtes et de marquis, mais des soldats du Christ, marchant sous une seule et même bannière, le signe vénéré du salut des hommes. Cependant les jeunes nobles, imbus des idées de leur rang, n'avaient pas tardé à revendiquer sur les fils des vilains l'autorité que leurs parents exerçaient sur les pères, à les molester, à les traiter dédaigneusement, à les couvrir de sarcasmes. Réunis pour la plupart du temps à l'arrière-garde, ils s'arrêtaient souventes fois dans les hôtelleries, afin d'engager quelques parties de dés, se fiant à l'agilité de leurs destriers pour rejoindre le corps d'armée. Ou bien lorsqu'ils étaient dans les rangs, ils tallonnaient avec insolence les fantassins dont la marche leur paraissait trop lente. Ceux-ci répondaient par de sauvages menaces, que couvraient des rires éclatants. Les jeunes Gaspard d'Estouteville, Loys de Noaillé, Mathieu de Coucy, Sigismond von Dietrich, Conrad de Hepnofer et Marino Marici, tous issus des bonnes maisons de France et de Germanie, se faisaient remarquer principalement par cette morgue nobiliaire. En vain dom Wilfrid cherchait-il à réprimer un orgueil dont il leur faisait sentir tout le vide ces damoisels reprenaient bientôt leurs discours insolents ; c'était un pli fait par l'éducation. Admis pour son rang dans leur société habituelle, Enguerrand ne craignait point de les blâmer, car, fier, à l'excès, il ne molestait pas les vassaux, il ne s'occupait pas d'eux ; c'était à ses yeux un vil troupeau, qui ne méritait ni un regard, ni un coup de bois de lance. Son esprit tout entier à de vastes projets, s'élevait au dessus de ces mesquines rivalités et vivait dans l'avenir plus que dans le présent, dans l'Orient plus qu'en France. Isolín, au contraire, déjà fort ennuyée de ce rude pèlerinage, prenait un singulier plaisir à ces réunions entre jeunes seigneurs, qui lui rappelaient un meilleur temps une vie plus douce.

Les choses allèrent ainsi jusqu'au jour où l'on atteignit les environs de Nevers. Un soir la petite armée, épuisée de fatigue, s'était arrêtée à la lisière d'une forêt ; chacun des corps avait choisi son campement : éparpillés sur une vaste étendue, ils formaient une longue file de feux.

(à continuer.)

**UN MOT D'EXPLICATION.**

Nous n'avons pas d'objection à revenir un instant sur les articles que nous avons publiés dernièrement au sujet de la réconciliation des deux fractions qui divisent le parti conservateur dans ce comté. Si nous y revenons sitôt toutefois, c'est pour répondre à notre confrère de la *Gazette de Joliette*; qu'il nous semble que nous avons dit ce qu'il fallait, pour faire pressentir une situation au moyen de laquelle la paix serait réalisable.

Nous aurions pu aller plus loin, il est vrai, et toucher des plaies encore vives; mais outre que la chose ne nous allait pas, elle était inutile au fond, puisque la *Gazette* elle-même, tant de ce que nous avons dit que de ce qu'elle pense également sans doute, tire, à la fin de son article, après les avoir demandées au commencement, de fort belles conclusions pratiques.

"Nous comprenons pour notre part qu'il faudra de côté et d'autre faire des concessions justes, honorables." "Que les chefs se voient se fassent des propositions," les discutent, alors nous pourrions arriver à quelque chose de pratique."

C'est justement cela, nous pensons que c'est aux chefs à se rencontrer, se parler, s'entendre, et à faire toute ces choses d'après les principes et animés des sentiments que nous avons développés dans nos articles. C'est aux chefs à agir, et à se faire des propositions et des concessions mutuelles, non en vue d'une coalition passagère qui ne serait que la parodie de l'union, mais en vue de l'unité définitive et véritable qui est la force d'un peuple, d'une société d'un parti.

Ainsi nous ne saurions présenter rien de plus pratique que ce que notre confrère a trouvé, ou du moins a pu lire dans nos écrits. Quant à la nature même des propositions ou des concessions réciproques à faire, ceux qui ont conduit les dernières batailles sont naturellement les experts dans ce choix.

Maintenant que la guerre a eu lieu, qu'on n'en peut plus, que la fatigue a amené la ressemblance au moins de l'apaisement, il ne faut plus en revenir au canon.....C'est la paix définitive qu'il nous faut, rien de moins.

L'accord unanime sur le choix d'un futur candidat peut décider de grandes choses.

**PRECIUEUSE NOUVELLE.**

Lundi prochain, le 17 du courant, Joliette aura l'honneur de la visite de Son Excellence Mgr. Smulders, Commissaire Apostolique du Saint-Siège en Canada.

Son Excellence arrivera par les chars de la ligne de Joliette vers 7½ heures du soir. Nous sommes en mesure d'annoncer qu'il y aura à son arrivée une procession aux flambeaux qui, de la station des chars, passera par les rues DeLanaudière, St. Charles Borromée, Notre-Dame, St. Barthelemy, et Manseau. On pourra se procurer des flambeaux au bureau de *l'Etoile du Nord*, chez Mr Albert Gervais qui les tiendra prêts pour la circonstance. Nous pensons que la démonstration fera des plus grandioses, comme il convient, en effet, de le faire, envers le Représentant et Délégué du Souverain Pontife, Notre St. Père le Pape, Léon XIII.

Le programme de la réception ainsi que de la fête du lendemain est splendide. Nous avons lieu de croire que l'affluence, tant de la ville et de la paroisse, que des campagnes environnantes, sera considérable.

**EDUCATION MORALE.  
CONVERSATION.**

Nous sommes au moment d'entrer en conversation avec une personne que nous ne connaissons pas, et nous voulons lui être agréable. Cherchons donc à deviner, dès le début, ce qu'elle désire le plus ou nous écouter, ou que nous l'écoutions; naturellement, c'est cette dernière disposition qui est la plus ordinaire. Le conseil n'est pas de nous, mais d'un homme de beaucoup de finesse et de délicatesse d'esprit. Steele.....

Puis nous rappellerons une chose. C'est que, lorsque notre tour viendra de parler, notre raison ne sera agréable, c'est-à-dire bien agréée, qu'à la condition de n'être pas maussade. Les meilleures leçons seront toujours données par ceux qui, pour mieux convaincre, auront commencé par plaire et se faire aimer. Un bon livre remplace tout ensemble un ami et un homme d'esprit. Nous pensons plus volontiers et plus longtemps à ce que nous a dit celui dont le cœur était ouvert et la bouche souriante.

**LE MOYEN D'ETRE HEUREUX.**

Le seul moyen d'être heureux est de ne pas penser à soi, de travailler pour autrui, de se donner à une œuvre en laquelle on a foi. Les hommes n'ont pas encore trouvé d'autre moyen d'être heureux. Les jouissances déplaisent vite. L'ambition n'est jamais satisfaite. La seule chose qui trouve sa satisfaction et sa récompense, c'est le dévouement.

**Une ancre de Christophe Colomb.**

A la Martinique, dans un jardin de Punta-Areros, on a découvert une ancre pesant 11,000 livres et portant la date de 1497. On s'est rappelé que lors du troisième voyage de Christophe Colomb, sa petite flotte ayant couru un danger par suite d'une haute marée et du débordement d'une des rivières qui se déversent dans le golfe de Parias, on perdit une ancre du vaisseau amiral. On présume que c'est celle qui a été retrouvée il y a quelque temps.

**PRESIDENCE DES ETATS UNIS.**

**Election des Electeurs.**

Voici le résultat à peu près certain de la votation, dans les Etats suivants; le chiffre vis-à-vis les noms des Etats, indique le nombre d'électeurs:

*En faveur de Cleveland démocrate*

Alabama.....	10	Mississippi.....	9
Arkansas.....	7	Missouri.....	16
Delaware.....	3	Caroline du N.	11
Floride.....	4	Caroline du S.	9
Georgie.....	12	Tennessee.....	12
Kentucky.....	13	Texas.....	13
Louisiane.....	8	Virginie Ouest.	6
Maryland.....	8	Virginie.....	12
New-York.....	36	Connecticut.....	6
New Jersey.....	9		
Total.....	204		

**La femme Boutet.**

**OTTAWA, 12.**—La sentence de mort prononcée par la cour d'assise siégeant à Québec, contre la femme Boutet, accusée d'empoisonnement ne sera pas commuée.

**NOTES LOCALES.**

**EPHEMERIDES.**—Samedi le 15 Novembre.—Lever du soleil, 7 h 5; coucher, 4 h 25.

Dimanche dernier, Sa Grandeur Mgr. de Montréal était en visite dans cette ville. Il y a eu, ce jour-là grand'messe pontificale, chœur magnifique organisé pour la circonstance, et ordination de deux Diacres Messieurs J. A. Durand, et N. J. Horan, ainsi que d'un sous-diacre Monsieur M. B. Pujos. Sa Grandeur a donné le sacrement à au-delà de 160 enfants.

A l'issue de la grand'messe Mr. le Maire, E. Guilbeault, s'est avancé à la balustrade et a présenté une éloquente adresse à Sa Grandeur qui, comme toujours, répondit avec bienveillance et habileté. Dans l'après-midi il y eut une autre touchante cérémonie à la chapelle du collège présidée par Mgr Fabre, qui administra le sacrement du baptême à un nouveau converti à la religion catholique Mr Stokes artiste, établi depuis quelques mois en cette ville. Il y a eu aussi confirmation d'une dizaine d'élèves.

Mgr. a visité les principaux établissements religieux de la ville, et est reparti le lendemain matin pour Montréal.

**TERRIBLE ACCIDENT.**—Mardi dernier le 11 courant, un terrible accident avait lieu à la maison d'Industrie. Trois ouvriers Messieurs Tessier, St. Jean et Teliier travaillant sur le toit de cette bâtisse en furent les victimes. L'échafaud qui les soutenait échappa sous leurs pieds, et ils furent lancés dans le vide.

Monsieur Tessier est dit-on celui qui est le plus grièvement blessé, on le releva ayant un bras brisé.

M. S. St. Jean en fut quitte pour quelques égratignures et une douleur intense à l'estomac qui peut cependant avoir des suites assez graves. Quant à M. Teliier, par un hasard providentiel il put saisir les braquettes de la bâtisse, et avec des efforts surhumains il parvint à se soutenir suspendu par l'extrémité des mains, jusqu'à un petit échafaud placé à près de 30 pieds de là. Arrivé dans cet endroit, il n'eut aucune difficulté à se rendre à terre.

Lundi le 10 courant Mr. Médard Latendresse, employé à l'un des Moulins à seie de cette ville en manœuvrant de grosses pièces de bois s'est fait écraser un pied de telle sorte qu'il est impossible de prévoir quand il lui sera permis de recommencé à travailler.

Nous annonçons avec plaisir que M. J. O. Pagé de cette ville, est le seul agent pour le célèbre fer à repasser de M. J. U. Foucher, à Joliette. Voir l'annonce.

**MARIAGE.**

A Joliette, le 11 Novembre 1884, Mr J. C. Arthur Perrault, chef d'atelier de *l'Etoile du Nord*, et assistant secrétaire de l'Union typographique de Joliette, à Delle Marie Antoinette Gervais fille de feu Mr Isaïe Gervais Géolier de cette ville.

La bénédiction nuptiale a été donné par le Révd. Mr. Lapalme, vicaire.

Nos félicitations à ces jeunes époux.

**NAISSANCE.**

A St. Roch de l'Achigan le 26 Octobre 1884 la dame de M. Méderic Gervais menuisier, deux fils.

## JOSEPH GIROUX

MARCHAND DE

Peintures, Huiles, Ferronneries,  
Vaisselles, Huile de Charbon,  
Tapisseries, Etc., Etc.

820, RUE STE. CATHERINE, 820  
(Entre les Rues Sanguinet et St. Denis)

MONTREAL.

## F. E. LAMALICE

MARCHAND DE

MARCHANDISES SECHES,

Merceries, Objets de Fantaisies, Lai-  
nes, Dentelles, Garnitures, Etc.

833 Rue Ste. Catherine,

MONTREAL.



No. 1424 Rue Notre Dame, Montréal.

Chambres garnies. Repas à toutes heures.

Prix Modérés

LOUIS A. LAPOINTE, Propriétaire.

## L. TOUZIN'S HAIRINE !!

Nous soussignés, Médecins, certifions avoir  
employé le

### GRAND REMEDE ANGLAIS

—connu sous le nom de—

## L. TOUZIN'S HAIRINE

c'est le remède par excellence pour empêcher de  
tomber les cheveux, faire disparaître les peaux  
mortes et guérir les démangeaisons. Nous le  
recommandons tout spécialement au public.

G. O. BEAUDRY, Prof. Univ. Victoria.

A. MEUNIER, " "

N. B. DESMARTEAU, M. D.

We, the undersigned physicians, certify  
that we have used the

## GREAT ENGLISH REMEDY

—known as—

## L. TOUZIN'S HAIRINE

and that is the best remedy to arrest the falling  
of the hair, also to eradicate dandruff and re-  
lieve itching. We recommend it specially to  
the public.

G. O. BEAUDRY, Prof. Victoria University.

A. MEUNIER, " "

N. B. DESMARTEAU, M. D.

EN VENTE PARTOUT 50 cts. la bouteille.

Seul Agent pour la Puissance du Canada :

J. H. TOUZIN & CIE.,

Salon de toilette et Magasin de tabac,

1494 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

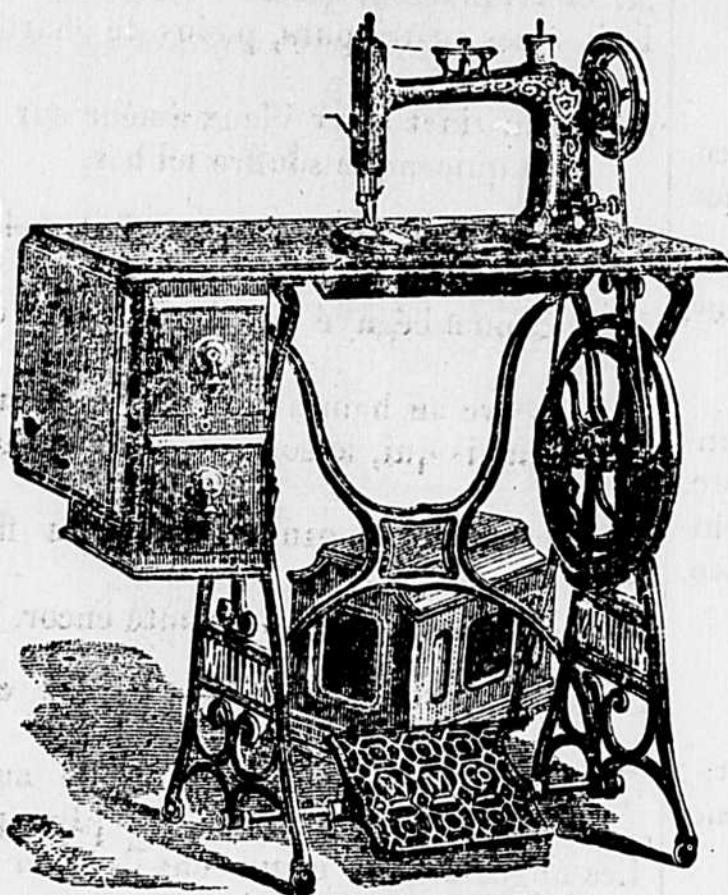
En vente en gros

chez J. F. CAMPBELL & Co.,

470 Rue St. Paul, Montréal.

## LA MACHINE

A COUDRE



"NEW WILLIAMS"

"NEW WILLIAMS"

Est la plus élégante et la plus  
durable,

EN VENTE

## CHEZ C. MARTEL,

NO 543, RUE STE-CATHERINE,

MONTREAL.

## DOUVILLE & BASTIEN,

FERBLANTIER-S-PLOMBIERS,

Poseurs d'Appareils à Gaz et à Air Chaud, Couvreur  
en ardoise, Metal, Tole Galvanisee et Ferblanc.

—MANUFACTURIERS DE CORNICHES—

Assortiment de Ferblanterie, Vaisselle, Fer-  
ronnerie, Lampes, &c., &c., &c.

214, RUE St-LAURENT, 214,

MONTREAL

## LE SIROP CALMANT

DU

DR F. J. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Le meilleur remède connu contre la diarrhée dysen-  
terie, vomissements, coliques, et particulièrement pour  
procurer un sommeil parfaitement calme et naturel.

En vente partout.

## LE SIROP DE GOMME DE SAPIN COMPOSE DU DR F. J. DEMERS

D'une efficacité tout-à-fait extraordinaire pour la gué-  
rison des rhumes, bronchites, asthmes, coqueluche, ex-  
tinction de voix; les rhumes ou les toux ordinaires se  
guérissent en 48 heures.

En vente partout.

En dépôt à la Pharmacie Notre-Dame,

No 1615, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

**RENAUD, DURET & CIE.**  
—IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE—  
Cigares Domestiques et de la Havane, Tabacs, Pipes en Ecume de  
Mer et en Bruyere et tous les articles de Tabacolistes,  
— No 230, RUE ST. LAURENT, MONTREAL. —

Enseigne du Guerrier Indien.



## O. BERNIER, MARCHAND DE CHAUSSURES,

1594, Rue Notre-Dame,

En face de chez Devins, Pharmacien, Montréal

1er Prix. Médaille et Diplome à l'Exposi-  
tion 1884. Spécialité pour ouvrages d'hommes  
au fil fait à la main.

## Livres et Papeterie

Nous avons toujours, comme précédemment,  
un grand choix d'ouvrages de

LITTÉRATURE,

HISTOIRE.

THEOLOGIE,

SCIENCES.

MEDECINE

et autres, formant un département spécial de  
notre magasin, avec les LIVRES DE PRIE-  
RES, DE PIETE, les LIVRES D'ECOLE,  
ainsi que les articles de librairie proprement  
dits.

Les améliorations et l'agrandissement de  
notre établissement ont été nécessités par  
l'augmentation des quantités de chaque espèce  
que nous sommes obligés d'avoir en magasin  
pour la vente en gros.

Nos prix défient toute concurrence en Li-  
brairie comme en Papeterie.

## J. B. Rolland & Fils,

Nos 6, 8, 10, 12 et 14, RUE SAINT-VINCENT,

MONTREAL.

**PITIE POUR EUX.**

Encor l'hiver, encor la saison triste et rude  
Qui change la vallée en froide solitude,  
Qui pèse sur le sol engourdi de sommeil ;  
Saison morte où la terre, étreinte à sa surface,  
Attend pour respirer que son linceul de glace  
Soit déchiré par le sol il.

Encor l'hiver, encor des pompes trop connues,  
Et les chars résonnant sur le pavé des rues,  
Et le bal effréné dans sa folle rumeur ;  
Puis tout auprès, encor des angoisses sans  
Et quelque infortuné qui, sur son grabat som-  
Lutte un moment, frissonne et meurt.

Ici, c'est une fête où chaque jeune fille  
Se hâte d'étaler son collier qui scintille,  
Ses vêtements brillants de moire et de velours ;  
Ici sous de lambris resplendissant de flamme,  
La légère beauté laisse flotter son âme  
Dans les illusions d'amours.

Là, sous un toit bien noir, c'est quelque femme  
Qui vend furtivement un reste de parure  
Pour soigner son époux malade et pres que seul ;  
C'est quelque vierge au front ridé par la famine,  
Qui réchauffe à deux mains sur sa pâle poitrine  
Les pieds glacés de son aïeul.

C'est le pauvre honteux qui souffre sans se  
Qui, dans l'étroit réduit où l'hiver vient l'at-  
Ne défend même pas ses membres demi-nus ;  
C'est une mère, hélas ! une mère qui pleure  
Après d'un froid berceau d'où sortait tout à  
Un cri qu'elle n'entendra plus.

Oh ; pas un de ces chars pleins de faste et  
Qui ne heurte, en passant, quelque horrible  
Quelque âme sans espoir dévouée au malheur :  
Pas un de ces salons éclatants et prospères  
Qui ne jette un reflet de ses vives lumières  
Sur une maison de douleur.

Ecoutez, ô vous tous qu'un soir d'hiver ras-  
Vous tous qui, savourant le charme d'être en-  
Oubliez la saison pour songer au plaisir ;  
Vous qui, préoccupés de la fête nouvelle,  
Poursuivez le bonheur comme un papillon frêle  
Qu'il faut se presser de saisir ;

Ecoutez, du milieu de vos salles riantes,  
Quand la neige et la nuit, ces deux sœurs ef-  
De leur voile funèbre inondent les chemins,  
Oh ! vous frissonnez jusque dans votre joie,  
Car le soupir des vents que la nuit sombre en-  
Est mêlé de soupirs humains !

Car la douleur est là, dans les champs, dans les  
Aux lieux les plus bruyants, aux bords les  
Partout sa voix appelle et ses bras sont tendus ;  
O riches de nos jours, si son cri vous alarme,  
Ne fuyez pas, pleurez plutôt, la moindre larme  
Peut enfanter mille vertus !

Pleurez marchez auprès de ces âmes voilées  
Qui s'en vont à l'écart, timides et troublées,  
Arrêter l'indigent quand on ne les voit pas :  
Laissez ces cœurs purs, pleins de charme et de  
Qu'un instinct merveilleux amène sur la trace  
De quiconque souffre ici-bas.

Oh ! j'en suis dont l'aspect fait palpiter les  
Dont le nom bégayé par l'enfant des chaumières,  
Se conserve au hameau comme un pieux trésor ;  
J'en connais qui, le soir au seuil qu'on abau-  
Répandent sans mesure, après un flot d'au-  
Leur voix plus consolante encor.

Seigneur, entourez-les ; — gardez ces âmes  
Qui vont toujours prêtant l'oreille aux mouin-  
Les anges de vos cieux ont-ils rien de plus  
Protégez-les, Seigneur ! — l'amour pur les  
Et l'amour n'est il pas un échelon sublime,  
Le seul qui nous conduise à vous !

**EDUCATION MORALE.**

**Un moyen de se connaître soi-même**

Si longtemps que l'on vive, il est fort diffi-  
cile de se bien connaître. Quand on veut étu-  
dier à fond, par exemple, ce qu'on a de bonnes  
et de mauvaises qualités, en un mot, quand on  
entreprend de se juger soi-même, on ne peut  
jamais être parfaitement impartial : on est juge  
et partie. Il faut se faire juger par d'autres ;  
mais dans la société polie, il est de règle que  
l'on s'abstienne de se dire les uns aux autres  
des vérités blessantes ; ce serait porter à l'ami-  
tié des coups mortels. D'ailleurs ceux qui nous  
aiment ne nous voient guère naturellement que  
par nos bons côtés ; ils ne voient les autres qu'à  
travers un voile.

Si l'on a des ennemis, c'est donc à eux qu'il  
faut s'adresser : encore est-il nécessaire de les  
provoquer. Dites leur ouvertement quels sont  
leurs défauts. Il est probable qu'ils ne se croi-  
ront pas obligés de nous ménager ; peut-être  
même dépasseront-ils la mesure et exagéreront-  
ils le mal ; mais il nous auront révélé plus de  
vérités utiles que probablement vous ne l'au-  
riez désiré.

Le "Tsiafaïavona", tel est le beau nom d'une  
montagne de Madagascar, haute de 7,300 pieds.  
Ce nom signifie : "Celui que les nues ne peu-  
vent entièrement gravir."

Disons en passant que Madagascar est une  
île de la mer des Indes, située au sud-est de  
l'Afrique, dont elle est séparé par le canal de  
Mozambique. Tamatave, Tanamarive en sont  
les villes principales. La population de l'île est  
d'environ 4,000,000 d'habitants. Plusieurs tribus  
occupent cette contrée, entr'autres les Hovas  
qui exercent leur autorité sur les trois quarts  
de l'île. Les habitants de Madagascar se nom-  
ment Malgaches.

Les Français cherchent actuellement à s'en  
assurer la possession, ou du moins à y établir  
un protectorat puissant et efficace. Ce pays en  
effet en vaut la peine. Le sol est très produc-  
tif, d'une culture facile, et il y a de grandes  
ressources à en tirer.

**Le rat de ville et le rat des champs.**

Certain Rat de campagne, en son modeste gîte,  
De certain Rat de ville eut un jour la visite,  
Ils étaient vieux amis : quel plaisir de se voir !  
Le maître du logis veut, selon son pouvoir,  
Régaler l'étranger : il vivait de ménage,  
Mais donnait de bon cœur, comme on donne  
Il va chercher au fond de son garde-manger,  
Du lard qu'il n'avait pas achever de ronger,  
Des noix, des raisins secs. Le citadin, à table,  
Mange du bout des dents, trouve tout détes-

table.  
" Pouvez-vous bien, dit-il, végéter tristement,  
Dans un trou de campagne enterré tout vivant ?  
Croyez-moi, laissez là cet ennuyeux asile,  
Venez voir de quel air nous vivons à la ville ;  
Hélas ! nous ne faisons que passer ici bas ;  
Les rats, petits et grands marchent tous au  
Ils meurent tout entiers, et leur philosophie  
Doit être de jouir d'une si courte vie,  
D'y chercher le plaisir : qui s'en passe est bien  
fou."

L'autre persuadé saute hors de son trou.  
Vers la ville à l'instant ils trottent côte à côte ;  
Ils arrivent de nuit, la muraille était haute ;  
La porte était fermée ; heureusement nos gens  
Entre sans être vus ; sous le seuil se glissant,  
Dans un riche logis nos voyageurs descendent ;  
A la salle à manger promptement ils se ren-  
dent :

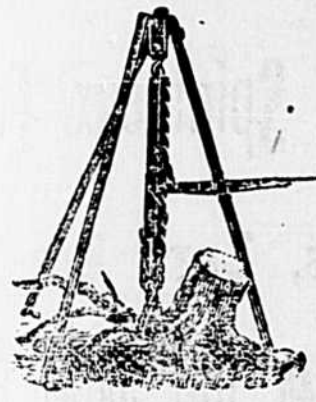
Sur un buffet ouvert, trente plats de servis,  
Du souper de la veille étalaient les débris ;  
L'habitant de la ville, aimable et plein de  
grâce,  
Introduit son ami, fait les honneurs, le place ;  
Et puis, pour le servir, sur le buffet trottant,  
Apporte chaque met qu'il goûte en l'apportant.  
Le campagnard, charmé de sa nouvelle aisance,  
Ne songeait qu'au plaisir et qu'à faire bou-

lance.  
Lorsqu'un grand bruit de porte épouvante nos  
rats.  
Ils étaient au buffet ils se jettent en bas,  
Courent, mourants de peur, tout autour de la  
salle :

Pas un trou !... De vingt chats une bande in-  
fernale  
Par de longs miaulements redouble leur effroi.  
" Oh oh ! ce n'est pas là ce qu'il me faut à moi,  
Dit le bon campagnard : mon humble solitude  
Me garantit du bruit et de l'inquiétude :  
Là je n'ai rien à craindre ; et, s'y j'y mange  
peu,  
J'y mange en paix du moins, et j'y retourne...  
Adieu."

**AUX CULTIVATEURS.**—Mr. Elie Thériault  
ferblantier de la Ville de Joliette, vient d'a-  
cheter la Patente des CRÈMEUSES à Tube de  
rafraîchissement, reconnues et désignées sous  
le nom de "The L'Original Can," invention  
patentée par le Gouvernement Fédéral le 30  
Septembre 1880. C'est véritablement une  
merveille de nos jours. Dans l'espace de 8  
heures on obtient la crème voulue. C'est un  
avantage incalculable à tout intéressé. Chacun  
devrait se procurer une de ces Crèmeuses.  
Qu'on aille les voir, Mr. E. Thériault  
donnera la direction nécessaire pour leur bon  
fonctionnement et les vendra à bonne compo-  
sition.

**J. D. LATOUR**  
 FABRICANT ET MARCHAND DE  
 CHAUSSURES,  
 No 907, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL,  
 (Coin de la Rue des Allemands.)  
 Fait une spécialité d'ouvrage d'homme et de  
 réparations de toutes sortes



CHAMPION.  
 STUMP and STONE Extractor  
 Warranted the Best in every  
 Respect.  
 More of these Machines in use than  
 Any other.

LA "CHAMPION"  
 Pour Déraciner les SOUCHES et  
 soulever les PIERRES  
 Garantie la Meilleure sur tous Rap-  
 port.  
 Il y a plus de ces Machines en usa-  
 ge que d'aucune autre sorte.

Pour liste de prix ou toutes autres informa-  
 tions adressez,

**S. S. KIMBALL,**  
 No 577, RUE CRAIG, MONTREAL.



**D. COLLINS,**

Fabrique toutes sortes de balan-  
 ces plate-formes, à charbon, à  
 foin, balance pour comptoirs, etc.

Qualité supérieure, et prix raisonnables.  
 No 19, RUE ST VINCENT, MONTREAL.

On trouve à l'Hôtel St-Louis tenu par le Populaire Jos.  
 Morache tout ce que l'on peut désirer. Table d'hôte de  
 première classe, liqueurs de choix, chambres spacieuses et  
 confortables, meublées avec un goût qui fait honneur au  
 propriétaire.

Il y a aussi de bonnes écuries propres et aérées où les  
 voyageurs de la Campagne pourront loger leurs chevaux.  
 Les prix sont de nature à contenter tout le monde et qu'on  
 n'oublie pas de s'en convaincre en allant rendre une visite  
 à M. Morache au No, 15, Place Jacques-Cartier, Mont-  
 réal.

**LE MEILLEUR MOULIN A LAVER**  
 PREMIER PRIX ET DIPLOME  
 Aux Expositions Provinciales de Montréal  
 en 1881, 1882 et 1884.



F. GODIN remercie le public de l'encoura-  
 gement accordé à ses moulins. Ce moulin est  
 encore plus avantageux pour les familles qu'il  
 ne l'était avant, ayant été amélioré. On peut  
 laver en une journée autant de linge qu'une  
 femme peut en laver en trois jours.

Ce moulin est vendu à de bonnes condi-  
 tions, payable à la semaine.

Ce moulin lave net. N'oubliez pas de venir  
 examiner ce moulin avant d'aller ailleurs.

CERTIFICAT.

St-Philippe d'Argenteuil 6 Septembre 1883.  
 Monsieur, depuis 6 mois nous nous servons de vos mou-  
 lins à laver et nous certifions qu'ils sont les meilleurs de  
 tous ceux que nous avons essayés jusqu'ici.

Signés: Eustache Leblanc, Sévère Desjardins, Robert Pa-  
 ton, Thomas Doby.

**FRANCOIS GODIN,**  
 No 29, rue de la Montagne, MONTREAL.

—ORDER A—

**Goldie & McCulloch,**

FIRE AND BURGLAR PROOF  
 SAFE,

SEE THEM AT EXHIBITION

—AND AT—

Warerooms 319 St-James St.,

MONTREAL.

ALFRED BENN, Gén. Agt.

—ACHETEZ UN—

**COFFRE DE SURETE**

A L'EPREUVE DU FEU ET  
 DES VOLEURS.

**Goldie & McCulloch,**

SALLES DE MONTRE

NO 319, RUE ST-JACQUES,

MONTREAL.

ALFRED BENN, Ag. Gén.

# GRAND UNION CLOTHING CO.

1901, NOTRE-DAME STREET, MONTREAL.

We are selling our Stock at Manufacturers Price ; and we estimate, from the amount of Goods sold in the last month to date, six THOU-  
 SAND DOLLARS have been saved and distributed among our Patrons, as compared to the regular retail prices. NOT A BAD SINKING  
 FUND FOR A YOUNG INSURANCE COMPANY.

The above is only a feeble illustration of big savings of like character that have taken place in our business career.

## CLOTHING CLOTHING CLOTHING

Look for a Business Boom this Week!

We can't help it. We have the Finest Stock of Ready-Made Clothing ever shown. Thousands well dressed, stylish, gentlemen about  
 Montreal have been fitted out in this Department this season who never bought a ready-made garment before. They are as fine as custom  
 work, as a saving of over 50 per cent, from what "tailor shops" charge. People should avoid buying old off-style clothing. The city is full of it.

\$3.75 buys a Good Workingman's Suit, dark and light color; buys a Good Business Suit, light color.  
 \$6.00, \$6.50, \$7.00, \$7.50, \$8.00, \$8.50, \$9.00, \$9.50 and \$10.00.

At these prices we have a great number of styles, and they are less than any merchant in the Dominion can buy them for. They are out of  
 a stock of goods which we bought from a manufacturer at 57c on the dollar, and we are selling them accordingly.

**THEY ARE BARGAINS, YOU BET!**

**OUR \$12 AND \$15 SUITS TAKE THE CAKE AND KNOCK THEM ALL OUT.**

You should just come and gaze on them ; we have over 100 patterns to show you, from which you can select, made from fabrics, all wool  
 and the very latest American and English styles, in small neat patterns. Also all the newest Checks and Stripes, beautifully trimmed and subst-  
 antially put together.

Our new (Blain) Suit is a dandie, and all we ask for it \$15.00. The same article can't be bought elsewhere for less than \$25.00.

The thick and the thin of it is just here. We are determined to give you a better suit no matter what you pay, than any other concern in  
 the Dominion ; and, as long as our Watches \$12.00 Suits, or a Clock \$10.00 AND \$11.00 Suits.  
 and Clocks hang out, will give them with our

Thousands of Pants and lots to back them up : styles for every taste and any price from 75cts a pair up wards.

COME AND WE WILL DO YOU GOOD.

# GRAND UNION CLOTHING CO.

1901, NOTRE-DAME ST., MONTREAL,  
 (HERETOFORE 69 ST. JOSEPH ST.)

**D. RIOPEL,**  
FABRICANT ET MARCHAND  
DE MEUBLES,  
No. 828 ET 828½ RUE STE-CATHERINE,  
MONTREAL.

Ameublements de chambre à coucher pour \$18.00 et en montant. An eublements de salon pour \$40 00 et en montant. De plus un assortiment de couchettes, bureaux, tables, chaises, buffets de salle à manger, matelats, lits à ressorts, miroirs, etc., En gros et en Détail.

Commandes et réparations en tous genres exécutés avec soin et promptitude à des prix défiant toutes compétitions. L'on portera une attention toute spéciale aux commandes de la campagne.

LA PLACE DU GRAND SECRET !

Mr. I. MARTIAL, le populaire photographe, vient d'ouvrir un splendide atelier de photographie au

Nos. 102 & 104 RUE ST. LAURENT ET  
458 RUE LAGAUCHETIERE,  
(Coin des Rues St. Laurent et Lagauchetière)  
MONTREAL.

Des artistes de première classe sont attachés à l'établissement et l'on y inaugurerà plusieurs procédés nouveaux.

VOICI LA LISTE DES PRIX :

Cartes de visite,	—	—	\$0 75 la doz.
Cabinet,	—	—	1 50 "
Panneau,	—	—	2 50 "
Boudoir,	—	—	3 00 "
Crayon,	—	—	5 00 "
Pastel,	—	—	8 00 "

PORTRAITS A L'HUILE, \$25.00

**MONGENAI, BOIVIN & CIE.,**

338, Rue St-Paul, Montréal.

IMPORTATEURS DE  
GRANDES GLACES A VITRAGE, ET  
PETITS VERRES A VITRES.

*Assureurs contre les Bris des Glaces.*

Fabricants de Miroirs,

(Procédé au Mercure.)

Notre atelier est muni du nécessaire pour fabriquer des miroirs de toutes grandeurs ; jusqu'à 15 pieds par 7 pieds. C'est la plus grande dimension qui se fait en Canada.

Les Marchands qui désirent remplacer les petits carraux de leurs vitrines par des grandes Glaces dépalies, sont priés de correspondre avec nous.

ÉTABLIE EN 1867

**GAUCHER & TELMOSSE**

IMPORTATEURS

d'Épiceries, Vins Spiritueux, Farine,

Provisions, Lard Etc.

Nos. 242 244 & 246 RUE SAINT PAUL

Vis-à-Vis la Rue Saint Vincent

—ET—

87, 89 91 & 93 Rue des Commissaires

**MONTREAL.**

G. G. GAUCHER,

L. W. TELMOSSE.

# 500 HOMMES !!

On a besoin de 500 HOMMES de nos Campagnes du Nord pour aller coloniser nos EXCELLENTES TERRES BOISEES du LAC NIPISSINGUE, et nos MAGNIFIQUES PRAIRIES du Nord-Ouest sur tout le parcours de la ligne du PACIFIQUE CANADIEN.

## S'ADRESSER AU BUREAU

De COLONISATION No. 4 Rue des Casernes, près du DEPOT du PACIFIQUE.

Fumez les Célèbres Cigares "TORPILLE" a 5cts et "SENSATION" a 10cts Manufacturés par L. O. GROTHE, NO. 315, Rue St-PAUL, MONTREAL.

**Remèdes pour tous**

A la portée de toutes les bourses

Mme E. DESROCHERS,

DÉPOT GÉNÉRAL :

Nos 62 & 64, RUE SAINT-LAURENT.

Offre au public ses remèdes brevetés dont l'efficacité est reconnue par les personnes les plus compétentes.



**SON SIROP DE MIEL** est le meilleur remède contre la toux, rhumes, coqueluches, les affections des bronches, des poumons et de la gorge.

Les enrrouements, extinctions de voix se guériront rapidement par son usage.



**L'EAU POUR les YEUX** dont elle est seule propriétaire, est reconnue comme unique dans son genre. Elle fait disparaître rapidement toutes les inflammations des organes visuels chroniques ou passagères.



**REMEDE SOUVERAIN** contre le choléra, diarrhée, dysenterie et affections des intestins est employé avantageusement dans tous ces cas par toute personne indistinctement, quelqu'en soit l'âge ou le tempérament,

Prix les plus modérés, en gros et en détail. Dépôts dans les pharmacies et épiceries.

**BARRE & CIE.,**  
MARCHANDS DE VINS CANADIENS,  
Nos. 186 & 188, rue des Fortifications,  
MONTREAL.

**SPECIALITES :**

Champagne mousseux, Champagne sec, Haut Sauterne, Bourgagne Canadien, Vermouth, Vin blanc, Sherry, St-Emilion, Sauterne lunn, Château Margaux, Malaga, Oporto, Sicile, St-Julien, Medoc, etc., etc.

**Bitter St-Jean-Baptiste :**

Un Vin d'appétit, Médicinal et rafraichissant. Les Marchands de la campagne sont invités à venir goûter nos vins et à nous honorer de leurs commandes.

**NOUVEAU FER A REPASSER**

BREVETÉ  
du Capt. CHAGNON.

Premier Prix  
A L'EXPOSITION PROVINCIALE DE 1884.

La plus belle invention du siècle. Ce fer se chauffe sur une lampe ordinaire ou sur un bec

de gaz. Rien de plus économique.

Chaque fer à repasser,.....\$1.50

La lampe,..... 0.50

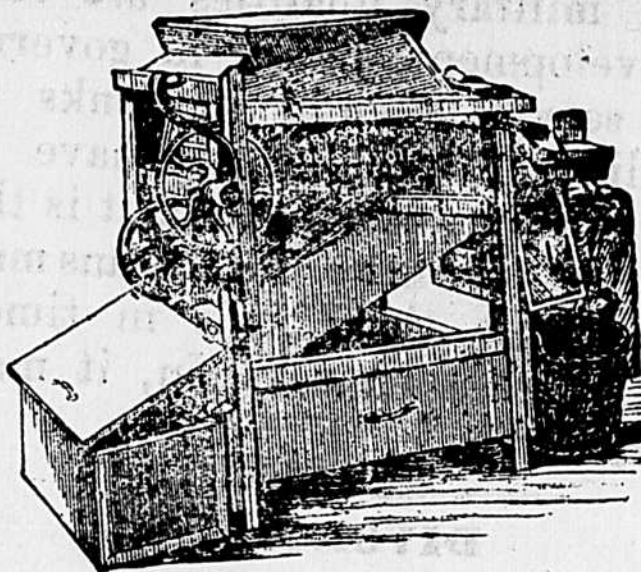
On demande des agents dans toute la Puissance. Seul Agent à Joliette, J. O. Pagé.

**J. U. Foucher,**

Seul Propriétaire,

17 & 19, rue St Jacques, Montréal.

**MACHINE A TRIER LES PATATES**

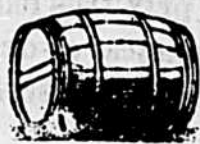


La machine à trier les patates est aujourd'hui en usage dans toutes les paroisses environnantes de Montréal, elle est reconnue indispensable par tous ceux qui l'ont achetée, cette machine ne laisse rien à désirer, elle nettoie et trie les patates infiniment mieux qu'on le fait généralement à la main. Son fonctionnement est des plus complets, les grosses patates tombent dans un sac, les moyennes dans un panier et les petites dans une boîte, la terre descend dans un grand tiroir. Cette machine égerme très bien les patates. Un enfant de dix ans peut facilement la faire mouvoir. Cette machine étant ainsi perfectionnée, tout autre invention de ce genre lui sera toujours inférieure. EN VENTE CHEZ

**LOUIS LAVOIE, Mécanicien,**

St-Martin, Comté Laval.

Prix de la Machine y compris 4 "passes" \$25.00, \$1.00 par "passe" extra.



**JOSEPH DOMPHOUSSE,**  
BRASSEUR.

No 31, RUE ST-JEAN-BAPTISTE,  
MONTREAL.

Agent général pour les deux célèbres brasseries de Toronto : Reinhard & Cie., Bock & Lager Bière Severn's Ale & Porter.

**VIGEANT & DESPAROIS,**

MANUFACTURIERS

ET IMPORTATEURS DE

**Pelleteries, Bretelles,**

**Chapeaux Mous et Durs,**

NOS. 298 & 300, RUE ST-PAUL,

**MONTREAL.**

**MARCHE DE JOLIETTE.**

Samedi, 8 Novembre 1884.

**FARINE.**

	\$ cts.	\$ cts.
Fleur de blé par 100 lbs .....	2 35	à 2 50
Fleur de seigle do.....	1 50	.. 1 80
Fleur de blé-d'Inde do.....	1 60	.. 1 80
Fleur de sarrasin do.....	1 90	.. 2 00
Fleur d'avoine do.....	1 70	.. 1 80

**GRAINS.**

Avoine par minots.....	0 40	.. 0 00
Orge par 50 lbs .....	0 60	.. 0 70
Blé par minots.....	1 25	.. 1 30
Pois par minots.....	0 60	.. 0 70
Sarrasin 50 lbs.....	0 55	.. 0 60
Seigle .....	0 60	.. 0 70
Blé d'Inde do .....	0 60	.. 0 70
Graine de lin par minot.....	1 00	.. 1 25
Graine de mil.....	1 50	.. 1 75
Graine trèfle par lbs.....	0 10	.. 0 12
Graine de trèfle blanc .....	0 12	.. 0 15

**VIANDES.**

Lard par 100 lbs.....	8 00	.. 8 50
Lard frais par lbs.....	0 10	.. 0 12
Lard salé.....	0 10	.. 0 11
Bœuf par lbs.....	0 06	.. 0 08
Mouton par lbs.....	0 06	.. 0 08
Agneau par quartier.....	0 40	.. 0 50
Veau do do.....	1 00	.. 1 25

**VOLAILLES ET GIBIERS.**

Poules par couple.....	0 40	.. 0 50
Poulets do do.....	0 35	.. 0 40
Dinde do.....	2 00	.. 2 25
Oies do.....	1 00	.. 1 20
Perdrix par couple.....	0 30	.. 0 40

**LEGUMES ET FRUITS.**

Patates nouvelles ( 2 mits ).....	0 40	.. 0 50
Navets par minot.....	0 30	.. 0 00
Carottes .....	0 40	.. 0 50
Oignons par minot.....	0 40	.. 0 50
" par tresse .....	0 07	.. 0 08
Ail par tresse.....	0 08	.. 0 10
Fèves par minot.....	1 25	.. 1 50
Choux (la pomme).....	0 03	.. 0 05
Noix par minot.....	0 40	.. 0 00
Pommes par minot.....	1 00	.. 1 25

**LAITERIE ET DIVERS**

Beurre frais par lbs.....	0 15	.. 0 20
do salé do.....	0 15	.. 0 18
OEufs par douzaine.....	0 16	.. 0 18
Saindoux par lbs.....	0 15	.. 0 00
Sucre par lbs.....	0 08	.. 0 10
Sirop d'érable par gallon.....	0 90	.. 0 00
Miel par livre .....	0 10	.. 0 12
Laine par livre.....	0 35	.. 0 40
Laine en écheveau par lbs.....	0 60	.. 0 70
Savon.....	0 00	.. 0 08
Peaux par livre.....	0 05	.. 0 06
Foin par cent bottes.....	4 00	.. 5 50
Foin par botte.....	0 05	.. 0 06
Paille par botte.....	0 02	.. 0 03
Etoffe la verge .....	0 00	.. 0 80

**B. ROBERT,**

Clerc du Marché.

QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU. — On ne saurait trop recommander à nos lecteurs de se procurer pour les longues veillées d'automne, le célèbre (abat-jour chinois) qui est certainement le moins dispendieux et le plus nouveau. En vente chez Albert Gervais, Joliette. Prix 15 cts.

Lettres funéraires faites et livrées sous une heure d'avis, à ce bureau.

ENGLISH COLUMN.

**The Northern Star**

**The Irish Race in America.**

Hon. Ignatius Donnelly said to a friend: When in Congress a few members were joking me about my Irish. One of them was a long-legged fellow, some six feet three high, well named of nature Shanks, a clever fellow from Indiana. Turning to him I said, where were you bred. He commenced to laugh and said, my father is an Irishman, and my grandmother was an Irishwoman. In the Senate there was a man from Illinois, with aquiline nose and long black hair. Time an again he was thought to be descended from Logan the Indian. Chatting familiarly with him one day on the street car I said General Logan, what is your descent? He hesitated. I said, where was your father from? From the county Monahan in Ireland. I thought this worthy Irishman had married a squaw an asked, where was your mother from. From the county Monahan too, said he; and there was my Indian with long black hair I had read in the newspapers of the Scotch ancestry of General Grant so once on the Mississippi I asked his father, where are you from? He said from Philadelphia. Where were you people from? From the north of Ireland. I questioned him further and found that his grand mother was a Kelly which is not a Scotch name. Our Governor Ramsay was published over the country as a Scotchman, of Scotch and German decent. By accident I found that he was Swiss on his mother's side and his father from the country Monahan the same place my Indian came from.

**DYNAMITE.**

The leading article in the "United States Service," a monthly Review of military and naval affairs, is intitle, "Dynamite and the Art of War." The writer recognizes the thorough-going revolution which the discovery of this new agent has made in the military art, both on land and on sea. He says: "Dynamite declines the rôle of secrecy. If it may not fight for the king, it will for the cobbler, and the cobbler

takes to it kindly.

Its military qualities are sure of development, if not in government service, then in the ranks of rebellion. The soldier will have to meet it at any event; to im it is the problem of the hour. Tracticians may as well trim their sails in time; when the storm has set in, it may be impossible."

**DIVORCE.**

Does the Catholic Church favor divorce for any cause? She does not. In certain cases the Church permits, and even advises a separation to be had, but absolute divorce she never has, nor never will sanction.

**TERRE A VENDRE.**

Une terre située en la paroisse de St. Come, comprenant 400 acres de terre, dans lesquels sont compris une sucrerie et un bon pouvoir d'eau. Maisons très bien construite, grange, étable et autres dépendances constituant une ferme en très bon état et avantageuse à un cultivateur. Le tout à des prix et conditions faciles.

S'adresser à

M. Moïse Mireault, St. Come.

**BEAU SOUVENIR.**—Mr Albert Gervais, libraire de cette ville vient d'acheter la dernière édition du portrait de l'Hon. Barth. Joliette. Il est en mesure de vendre ce portrait pour la modique somme de 10 cents.

Envoyez 10 cents par la malle et vous recevrez ce beau souvenir.

M. Albert Gervais offre en vente deux bonnes fournaises et un bon poele à des prix très bas. Que ceux qui ont besoin des articles ci-dessus se hâtent de profiter de cette occasion unique.

**L. Z. MAGNAN**

MANUFACTURIER DE

**Biscuits de Joliette**

se fait un devoir de remercier ses amis et le public en général de l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour.

M. MAGNAN s'efforcera comme par le passé de donner pleine et entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'encourager.

Toujours en mains, un assortiment complet de **BISCUITS DE TOUTES SORTES** qu'il vend aux marchands à des prix défiant toute compétition.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe qu'elle quantité de tabac manufacturé de la

**MANUFACTURE DE JOLIETTE,**

ainsi que du tabac en feuille.

Ainsi MM. les Marchands de la campagne pourront s'adresser à lui en toute confiance.

**L. Z. MAGNAN,**  
JOLIETTE, P. Q

**RAISONS IMPORTANTES**

POURQUOI LES

**FERMIERS, LAITIERS, ET AUTRES**

qui sont en connection avec la vente et l'achat du

**LAIT, DU BURRE ET DU FROMAGE**

DEVRAIENT FAIRE USAGE DU

**Sceau à Lait. Couloir et Siège Combinée.**

1. L'usage de ce Sceau protégera effectivement le Lait de venir en contact aucune substances étrangères et de l'odeur de l'étable.

2. Si une vache vicieuse venait à renverser le Sceau, le Lait ne serait pas perdu n'y endommagé.

3. Empêche de salir les hardes.

4. Il hausse le prix du Beurre.

5. Il est mutuellement acceptable au Laitier et à ses patrons, car il rend satisfaction.

LE LAIT ne peut pas être convertie en marchandise de choix, qui vient de la cour ou l'étable mêlée avec des poils, de la poussière, des saletés, des cuticules éliminée, des excréments sèches, et variétés d'autres substances qui tombent dans le Sceau ouvert durant la traite des vaches. Achetez le Sceau et épargnez

**DU TEMPS. DU LAIT ET DE L'ARGENT.**

Toutes les parties du Sceau à Lait et Siège Combinée sont faites pour bien s'ajuster et peuvent porter une pesantour combinée de 300 livres,

**SEYMOUR & CIE..**

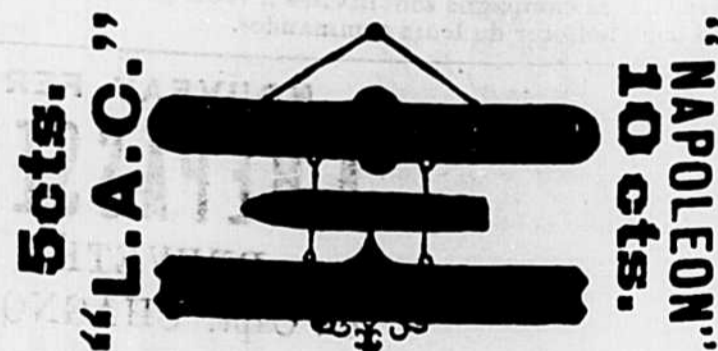
Agents des Manufacturiers, 658, Rue Craig, Montréal. On demande des agents dans tous les Comtés.

**Le Cigare "L. A C."**

Est reconnu le meilleur Cigare de 5cts., offert en vente jusqu'à ce jour.

**Le Cigare "Napoléon."**

Est égal à n'importe quel Cigare importé et se vend seulement que 10cts.



MANUFACTURÉ PAR

**CARDINAL & PRENEVEAU**

FABRICANTS DE

**Cigares de Choix,**

NO 1623, RUE NOTRE DAME,

MONTREAL

P. S. Demandez les Cigares cidessus nommés et n'en prenez pas d'autres.